

galerie

binome

présente

MUSTAPHA AZEROUAL

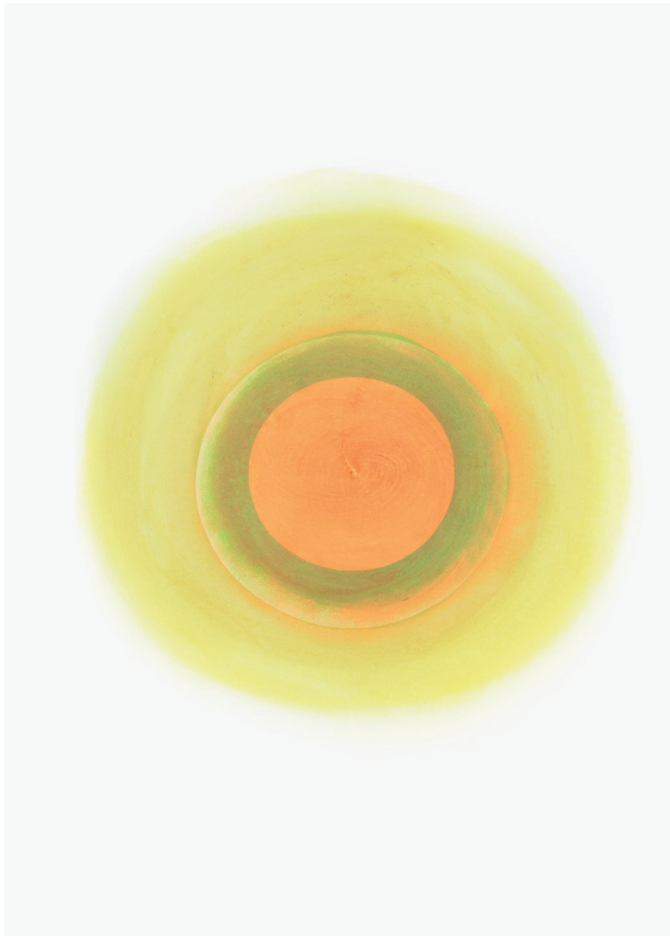
X

Salvatore Ferragamo

01.03.21 - 03.04.21

45, avenue Montaigne - 75008 Paris

Tél. +33 1 47 239 762



Mustapha Azeroual, Monade #21, 2020 / Salvatore Ferragamo Collection Printemps été 2021

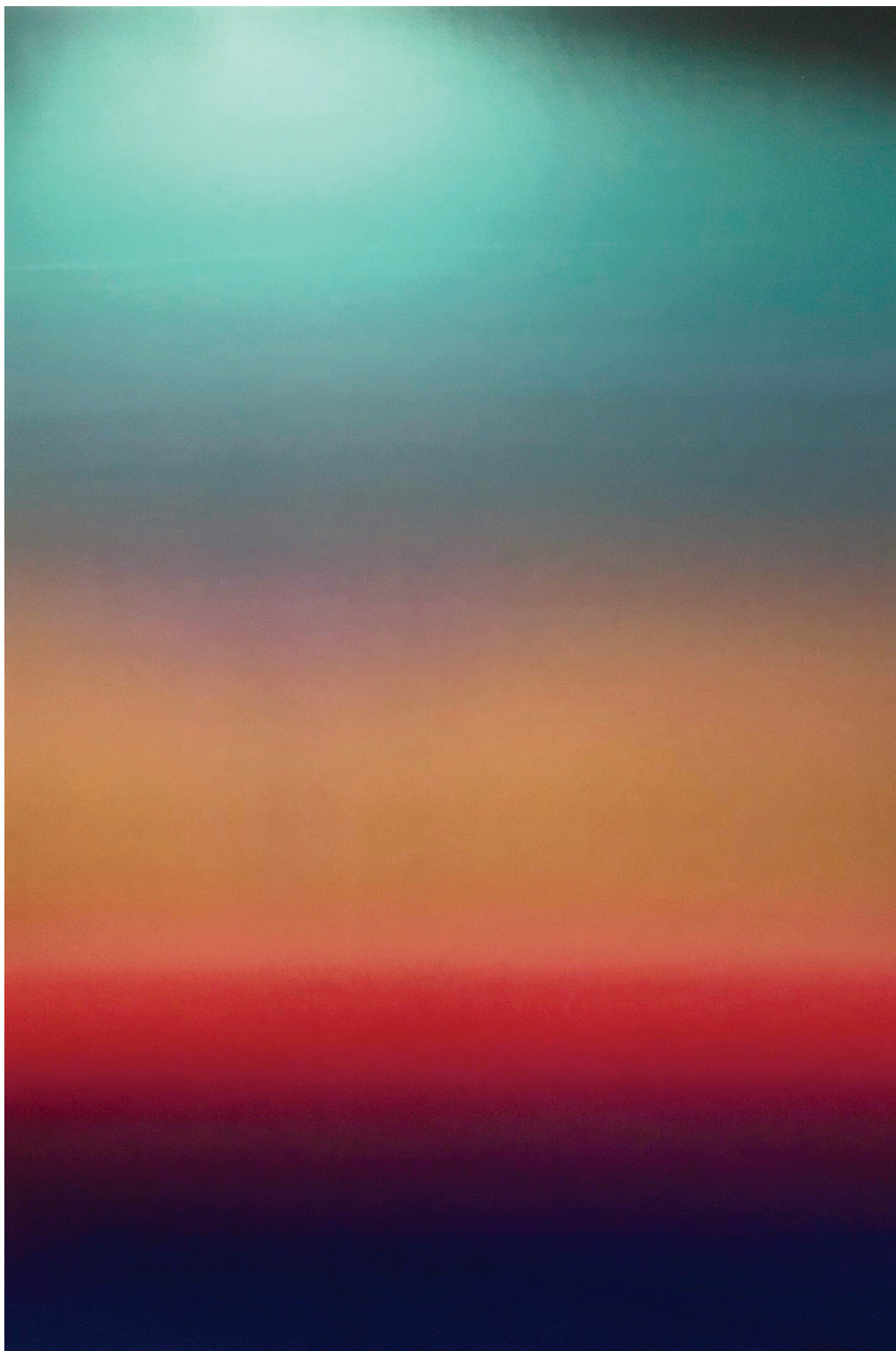
À Paris, dans son flagship de l'avenue Montaigne, Salvatore Ferragamo invite cet hiver Mustapha Azeroual à présenter ses œuvres. Cette exposition scelle la rencontre entre deux univers inspirés par la puissance de la couleur.

Fil conducteur pour le visiteur, la série Monade se pose sur les manteaux des cheminées comme des bornes éblouissantes. Sorte de pièges à lumière, elles restituent l'invisible pour l'œil, des impacts de flash capturés à même le papier dans un mélange de pigments et de gomme arabique. Un écho retentissant que l'on retrouve dans la série éponyme de daguerréotypes contemporains, très délicates et précieuses images aux reflets d'or et d'argent. Deux petits bronzes en forme de bols réflecteurs interrogent plus loin de part leur titre paradoxal de Corps noir. Autres ponctuations mystérieuses, les photogrammes d'ACTIN en partie composés de pigments fluorescents, qu'une lumière noire pourrait encore révéler tout autrement.

Jouant de l'art du pli, Azeroual détourne aussi portants et mannequins pour suspendre ce qu'il décrit comme des « images molles », traduction plastique de la déperdition d'information dans l'image basse définition. L'alchimie des sels d'argent transforme graphiquement les points de pixels en points de croix sur une trame, tel un canevas.

En point d'acmé, en entrée et clôture de l'exposition, l'œuvre Radiance décrit le cycle circadien de la lumière dans un inventaire de couleurs captés aux couchers du Soleil.

Leitmotiv du travail de l'artiste, l'expérience de la lumière comme une matière sensible, n'est pas sans rappeler la couleur comme motif sans cesse réinventé par la maison Ferragamo à chaque saison.



RADIANCE #7, 2020
tirage jet d'encre UV sur support lenticulaire
contrecollage sur Dibond et châssis aluminium
édition de 9 (+2EA) - 180 x 120 cm

Radiance, 2020

Le projet Radiance s'intéresse à l'enregistrement de la couleur en photographie, partant du présupposé que le photographe n'a qu'un contrôle limité sur les couleurs qu'il enregistre et restitue. Pour Mustapha Azeroual, il s'agit notamment d'aborder ce processus photographique comme phénomène, comme un élément autonome et mouvant, dans lequel le point de vue du spectateur, au sens spatial et sensible du terme, joue un rôle prépondérant. Chacune des œuvres que compose la série Radiance a ainsi pour ambition de créer une archive de la lumière, et par extension de la couleur. Prenant la forme d'inventaires sur support lenticulaire, ces études de la lumière s'effectuent dans une unité de lieu : Radiance#2 (2013) fut réalisé en France, Radiance#5 (2016) en Islande, Radiance#6 (2019) au Maroc et Radiance#7 (2020) à Pékin, où l'artiste a eu récemment sa première exposition personnelle en Asie. Le rapprochement des quatre œuvres met en évidence la singularité des phénomènes lumineux et les contrastes de perception entre ces zones géographiques, du Grand Nord à l'Afrique, de l'Europe à l'Asie.

Au lever et au coucher du soleil, deux moments clés de la journée en regard des variations chromatiques de la lumière, Mustapha Azeroual photographie à la chambre un même paysage. Il réalise plusieurs prises de vue sur un même plan film; négatifs qu'il rassemble ensuite numériquement. La fabrication des images, à travers cette double superposition, transforme le paysage en une forme abstraite, et le réduit à une ligne d'horizon. Au terme de cette synthèse, l'artiste retient quatre ou cinq images qu'il transfère sur un seul et même support, le lenticulaire, un procédé technique qui, associé au mouvement, en permet la lecture enchaînée. Chaque déplacement du spectateur rejoue alors le cycle répétitif de la lumière naturelle, du lever au coucher du soleil. Dans un rapport privilégié à l'œuvre, deux personnes côte à côte ne peuvent jamais en percevoir les mêmes nuances.

De cette manière, l'œuvre Radiance déborde la notion d'instant photographique, associé à l'image unique, pour aborder la séquence dans les images en mouvement. Une expérience du temps, que Mustapha Azeroual conjugue à l'expérience de la lumière comme synthèse des couleurs. Tels ces points d'acmé de la lumière à l'aube et au crépuscule, Radiance rejoint la sensation, une image-expérience étirée à l'infini.



série MONADE, 2020-21
tirage multi-couches à la gomme bichromatée polychrome
contrecollage sur Dibond, encadrement en aluminium
pièce unique - 100 x 70 cm

MONADE, série Echo, 2020-21

La question de la lumière comme que matière première de la photographie est depuis quelques années au centre des recherches de Mustapha Azeroual. Obtenue par de simples coups de flashes sur la surface photosensible, la série Monade tente de fixer – de figer – la lumière, qui est, par définition, invisible et impalpable. Pour ce faire, l'artiste se libère de la question du motif et de tout repère dans l'espace. Sans ligne d'horizon, sans échelle ni orientation, il choisit la lumière comme l'expression absolue de cette série. Par ces impacts de flash répétés à des intervalles de temps différents, Mustapha Azeroual invite le spectateur dans une dynamique visuelle, renforcée par la technique de tirage à la gomme bichromatée qui fait advenir densité et matière à la surface de l'œuvre. Mustapha Azeroual affirme ici sa maîtrise remarquable de ce procédé ancien, hérité du XIX^{ème} siècle, qu'il développe en polychromie et selon une palette de couleurs assez peu usitée, en partie composée de pigments fluorescents. En jouant de cette accumulation de couches de lumière et de pigments colorés, l'artiste met tout en œuvre pour sculpter et réifier la lumière, sujet et objet de la série. Tout à coup, la lumière qui, par nature, nous échappe, semble se matérialiser.

Etrangement évanescences, ces formes, en apparence vides, se transforment en espaces de contemplation et de méditation. Parallèlement, la beauté pure de la lumière et la force chromatique si particulière confèrent à ces œuvres une sorte d'intemporalité esthétique que Bruno Nassim Abouddrar, en historien de l'art, a parfaitement exprimé en classant l'artiste dans la filiation du color field painting (Chronique Rothko et ses frères, revue Diptyk, juin 2020).



série ACTIN, 2019
tirage multi-couches à la gomme bichromatée polychrome
contrecollage sur Dibond, encadrement aluminium, verre antireflet
pièce unique

ACTIN, 2019

Avec la série ACTIN, Mustapha Azeroual confirme sa maîtrise du tirage à la gomme bichromatée, technique héritée du XIX^{ème} siècle, qu'il développe en polychromie et selon une palette de couleurs assez peu usitée, en partie composée de pigments fluorescents. Projeté d'emblée dans des formes abstraites, le spectateur comprend que la représentation n'est pas le sujet de ce travail photographique.

La série ACTIN réunit des photogrammes, des photographies sans appareil photographique, dont chaque œuvre est la synthèse de plusieurs tirages superposés. Couche après couche d'émulsion photosensible, par jeux de recouvrements, de caches et d'ouvertures successifs, d'un bain d'eau à l'autre, Mustapha Azeroual inscrit les traces de ses gestes sur le papier. Des formes se révèlent à la lumière actinique des UV et s'accumulent dans des dégradés de pigments de plus en plus ténus. Ce retrait progressif de la couleur signe aussi l'épuisement de la lumière, axe esthétique de la série. La couleur, en effet, n'est pas l'enjeu premier mais bien un moyen, les pigments agissant plutôt comme un produit de contraste pour mieux révéler les jeux et forces de lumière en présence.

Revenir à la source de la photographie, considérer la lumière non pas seulement comme un vecteur du visible, mais pour elle-même. On retrouve là un leitmotiv du travail de l'artiste, analyser la lumière comme une matière sensible et développer des formes propres à l'incarner. Dans cette recherche, la couleur est présente comme jamais dans sa pratique de la gomme bichromatée. Une nouvelle inclination qui paraît aussi influencée par la luminosité singulière du Maroc, où l'artiste a installé son laboratoire pendant deux ans (2018-2019).



CORPS NOIR, série Echo #1, 2017
bronze
édition de 7 (+1EA) - ca.17 x 12 cm

CORPS NOIR, série Echo, 2017

À travers la série Echo#1, Mustapha Azeroual tente de photographier la lumière, de montrer sa structure, son empreinte, par la réalisation d'un inventaire de formes. Photographier conduit alors à mettre en évidence la lumière, pas seulement comme condition du visible, mais comme première forme de subjectivité de l'apparition du sujet.

Avec les daguerréotypes, il s'est attaché à capturer des flashes, à photographier et à rendre visible pour elle-même, la lumière émanant des éclairages portatifs et de studio. Le temps d'une fraction de seconde, cette image génère, la contre-forme de l'appareil-source lumineuse. Cette approche en forme d'inventaire typologique tend à dessiner une esthétique de la lumière, qu'il poursuit avec Corps noir, une série d'objets pensés en formes pleines, comme des négatifs de lumière. Avec ces sculptures de bronze, Mustapha Azeroual recrée des formes qui s'inspirent des bols réflecteurs présents sur les flashes de studio, générant cette fois des corps de lumière en trois dimensions. Le bronze - matériau qui permet le tirage en sculpture comme le négatif en photographie - est noirci en sa surface extérieure, pour se définir comme le pendant opposé de la lumière blanche. Il symbolise le "corps noir", ce rayonnement qui, en physique permet de caractériser la température de la lumière déduite de l'intensité du spectre lumineux qu'il émet.



DAGUERRÉOTYPES, série Echo #1, 2017
épreuve sur plaque de cuivre argentée, virage à l'or
encadrement en noyer et verre antireflet
pièce unique - 21x 17 cm

DAGUERRÉOTYPES, série ECHO, 2015

À travers la série Echo#1, Mustapha Azeroual tente de photographier la lumière, de montrer sa structure, son empreinte, par la réalisation d'un inventaire de formes. Photographier conduit alors à mettre en évidence la lumière, pas seulement comme condition du visible, mais comme première forme de subjectivité de l'apparition du sujet.

Avec les daguerréotypes, premier volet de cette recherche, il s'est attaché à capturer des flashes, à photographier et à rendre visible pour elle-même, la lumière émanant des éclairages portatifs et de studio. Le temps d'une fraction de seconde, cette image génère, la contre-forme de l'appareil-source lumineuse. Cette approche en forme d'inventaire typologique tend à dessiner une esthétique de la lumière.



série PHENOMENON #1, 2014

4 tirages à la gomme bichromatée sur papier japonais Okashi, coutures,
patère en porcelaine

pièce unique - surface 80 × 100 cm

série PHENOMENON #1, 2014

La série Phénoménon (2014) a été réalisée à partir de téléphones portables 1ère génération, de très basse définition. Chaque image est ensuite transférée sur négatif. L'action des sels d'argent transforme les pixels en des points de croix sur une trame. Elle charge ces données numériques d'une matière graphique. Le négatif est donc d'abord employé pour sa qualité de support d'informations sensibles. Sa fonction de réceptacle est accentuée par son exposition dans des boîtiers lumineux, conçus comme des négatoscopes (tables employées par les professionnels pour regarder le négatif dans son détail). L'artiste revient ainsi à l'essence même de la photographie qui est écriture de lumière.

La déperdition d'information provoquée par l'image en basse définition conduit Mustapha Azeroual à rechercher un autre support pouvant accueillir ces images molles, dépourvues de contours nets. Transférée sur des structures souples, l'image plate se charge de la matérialité de ses plis jouant avec la lumière. D'autant que les tirages sont réalisés à la gomme bichromatée, procédé employé dès 1850 par les pictorialistes, puis par l'école de Hambourg au début du XXème siècle pour renforcer les effets picturaux, dans une volonté esthétique de distanciation du réel. Mustapha Azeroual poursuit cet effet plastique d'effacement avec les outils contemporains.

[extrait] Marguerite Pilven, exposition «Reliefs #2», juin-juillet 2014



© Pauline Gouablin / Nicolas Melemis

“ Mustapha Azeroual, 38 ans, représente peut-être le futur de la photographie. En cinq ans, de Dubaï à Paris en passant par Beyrouth, il a su se distinguer lors de toutes les grand-messes du marché. Pendant la FIAC 2014, le Huffington Post le place parmi les dix valeurs montantes de l’art contemporain. Cet automne Christie’s le repère comme l’un des cinq photographes à collectionner sur le salon Paris Photo. [...] Les photographies de Mustapha Azeroual sont pourtant énigmatiques, voire abstraites, toujours issues d’un procédé complexe et mystérieux. On serait tenté de le qualifier d’« artisan de la photographie conceptuelle » tant l’exigence plastique de son travail rejoint une réflexion théorique profonde.”

extrait Diptyk Magazine #37 - Marie Moignard à propos de la série Ellios, *Éloge de la lenteur*, exposition «Sublimation», octobre 2016, CDG Fondation, Rabat, Maroc

« [...] Cette tradition expérimentale a aujourd’hui pris un nouveau visage. La culture des standards numériques de l’image a fait émerger des désirs de matière et de volume, comme pour répondre intuitivement au virtuel des écrans. L’argument est certes trop simple mais permet d’appréhender une génération qui comprend « le photographique » en dehors du primat de l’image et cherche à réinventer la photographie sur la base d’expériences sensibles nouvelles. Installations, films, sculptures, actions intermédiaires: comment nommer la richesse des propositions aujourd’hui présentes dans les galeries d’art ? On y rencontre les singulières créations d’Aurélie Pétrel et de Stéphanie Solinas, celles de Constance Nouvel, Mustapha Azeroual, Marina Gadonneix ou bien encore Isabelle Le Minh.

Il est trop tôt, dans le cadre du récit historique, pour analyser ces propositions qui déplacent si singulièrement la photographie ; mais ce que l’on sait de tous ces artistes dotés de solides formations et pratiques photographiques, c’est qu’ils emmènent le médium vers de nouveaux horizons. On aime à voir ici ce que l’on appellera, date de mieux, une « photographie recomposée », travaillée par le remploi d’images, l’activation de procédés anténumériques ou bien encore l’exploration de l’espace par l’installation photographique. [...] »

extrait, *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours*, Michel Poivert, éd. Textuel, avec le soutien du ministère de la Culture, 2019

Mustapha Azeroual (1979, franco-marocain) est un photographe autodidacte. Scientifique de formation, il fonde ses recherches sur l'observation des processus d'apparition de l'image et de ses manifestations, retransmises au spectateur dans l'expérimentation des supports de diffusion. Associant installation, volume, séquence, aux procédés photographiques anciens, il actualise les techniques historiques de prise de vues et de tirages, tout en ouvrant le champ d'investigation de l'image photographique par delà ses limites présumées (planéité et temporalité). La question du photographique et de la matérialité de l'image se trouve au cœur de son processus créatif.

Depuis plusieurs années, il développe le projet Ellios, une étude de la lumière en partenariat avec l'Observatoire Paris-Meudon – LESIA (Laboratoire d'études spatiales et d'instrumentation en astrophysique), en même temps, qu'il poursuit ses recherches entre la France et le Maroc. Il est aussi résident permanent de la Capsule, Centre de création photographique du Bourget.

Représenté par la Galerie Binome depuis 2013, il participe régulièrement à des foires internationales : Unseen Amsterdam, Paris Photo, Aipad New-York, Art Paris, Capetown, 1:54 New-York et Art Dubaï. Ses œuvres sont dans les collections du MACAAL (Maroc), JP Morgan (USA), Pieter & Marieke Sanders (Pays-Bas), Musée français de la photographie (Bièvres, Fr), AmArt (France). Son travail fait régulièrement l'objet de parutions dans la presse française et internationale (Le Journal des arts, Le Monde, Art Press, L'Œil, Camera, Libération, Elledéco, Diptyk, L'Orient le jour, Grazia Maroc, L'Economiste, Tribe, The Guardian, Christies, Huffington Post, RFI...).

«L'arbre et le photographe» a été sa première exposition majeure en 2011 à l'ENSBA de Paris, avec le soutien de Françoise Paviot. Il a depuis participé à de nombreuses expositions collectives : Biennale de la photographie du monde arabe contemporain (Paris 2015 et 2017), Centre d'art contemporain de Meymac (2015), Musée Eugène-Carrière à Gournay sur Marne (2016), Fondation CDG à Rabat (Maroc, 2016 et 2018), Musée d'Art Contemporain Africain, MACAAL à Marrakech (Maroc, 2017 et 2018), Festival international de la photographie et d'arts visuels aux Îles de Kerkennah, (Tunisie, 2018), The American University Museum à Washington (Etats-Unis, 2018), Centre photographique de Rouen Basse-Normandie (2019), Institut des Cultures d'Islam à Paris (2019), Centre Photographique Ile de France (2020), Frac Normandie Rouen (2020).

En 2019, la Galerie Binome a organisé Actin, sa troisième exposition personnelle, et l'Institut Français de Pékin lui a dédié l'exposition Turbulences (jusqu'en février 2020). AmArt films a également produit *Au-delà du visible*, un film documentaire sur ses recherches et sa pratique. En juillet 2020, il est lauréat de la commande photographique nationale « Image 3.0 » à l'initiative du ministère de la Culture et du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le Jeu de Paume.

Publications et éditions

- 2020 *La photographie à l'épreuve de l'abstraction*, éd. Hatje Cantz, Berlin
2019 *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours*, Michel Poivert
avec le soutien du ministère de la Culture, éd. Textuel, Paris
Sélections de nos conservateurs d'art 2019, Paris Photo, éd. J.P Morgan, Paris
2018 *La Photographie contemporaine*, Michel Poivert, éd. Flammarion, Paris
2017 *Biennale des photographes du monde arabe contemporain*, éd. Snoeck, Paris
2016 *Essentiel paysage*, Fondation Alliances, COP22 2016
Sublimation, carte blanche Najia Mehadji, éd. Fondation CDG, Marrakech
2015 *Biennale des photographes du monde arabe contemporain*, éd. Snoeck, Paris
L'arbre, le bois, la forêt, CAC Meymac, éd. Abbaye Saint-André

Revue de presse (extraits)

- 2021 / 02 Médiapart / Dissoudre les images, l'abstraction photographique contemporaine
par Guillaume Lasserre
/ 01 Libération / Déclics pour nouvelles pistes, par Clémentine Mercier
Le point Afrique / Mohamed Thara : « Ce qui m'inspire, c'est l'être humain »
par Fouzia Marouf
- 2020 / 11 L'oeil / Le retour en force de la photographie abstraite, par Christine Coste
/ 10 Artais / La photographie à l'épreuve de l'abstraction, par Sylvie Fontaine
Point Contemporain / La vague blanche : 20 ans d'art contemporain marocain
par Mohamed Thara
/ 09 Art and About Africa / The White Wave : 20 years of Moroccan contemporary Art
par Mohamed Thara
Faguowenhua.com / Turbulences par Mustapha Azeroual
/ 06 Diptyk / Rothko et ses frères, par Bruno Nassim Aboudrar
/ 02 Life if Morocco / «Monades» Mustapha Azeroual, par Claudine Naassens
- 2019 / 11 Le Monde/ Portraits, paysages, abstractions...
nos coups de cœur à Paris Photo : Lumières du jour, par Claire Guillot
/ 11 ArtPress - Hors série #52/ L'épreuve de la matière, la résurgence des procédés anciens
par Héloïse Conesa
- 2018 / 11 Le Monde/ Le marché de la photographie contemporaine est en plein boom, par Roxana Azimi
/ 09 Camera #21-22 / ELLIOS#2, Mustapha Azeroual, par Géraldine Bloch
- 2017 / 02 Diptyk#37 / Mustapha Azeroual, Archéologue de la lumière, par Marie Moignard
Libération / La Galerie Binome se plie en huit, par Gilles Renault
Le Monde / L'Œil plié à la Galerie Binome, par Claire Guillot
L'Œil de la photographie / L'Œil plié : une exposition collective sur le thème du pli,
par Sophie Bernard
- 2016 / 11 Christies / Why photography is buoyant - and the artists on the rise, par Florence Bourgeois
L'Œil de la photographie / Décryptage de Paris Photo 2016, par Sophie Bernard
France Fine Art / Paris Photo 2016, Mustapha Azeroual, itw par Anne-Frédérique Fer
Observatoire de l'art contemporain / Paris Photo: la photographie
dans le mouvement de sa transformation par Maud Maffei
/ 10 Diptyk / Éloge de la lenteur, par Marie Moignard
- 2015 / 12 Grazia Maroc / Le Maroc au-delà des clichés, par Hugues Roy
L'Œil de la photographie / Radiance#2
/ 11 RFI / Photos parlantes du monde arabe contemporain, diaporama sonore par Siegfried Forster
L'Orient le Jour / Oui on peut montrer le monde arabe au-delà des clichés par Philippine Jardin
RFI / Le monde arabe pris en photo par une biennale pionnière, par Siegfried Forster
SLASH / BPMAC, par Guillaume Benoit
Camera #11-12 / La Capsule : résidence photographie, Bourget
/ 10 Huffington Post Maghreb / Ces photographes marocains qui exposent
à la biennale des photographes du monde arabe contemporain à Paris
/ 07 L'Œil #681 / Light Engram de Mustapha Azeroual

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe régulièrement à des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du medium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, sont au cœur des recherches menées par la galerie.

Artistes représenté.e.s

Laurence Aëgerter, Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal, Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme, Douglas Mandry, Laurent Millet, Baptiste Rabichon, Lisa Sartorio.

Collections - acquisitions (sélection)

Fonds communal d'art contemporain de la ville de Marseille, Anaïs Boudot / Collection d'art contemporain du département du Var, Laurent Millet / Musée français de la photographie (Bièvres), Mustapha Azeroual, Thibault Brunet, Marc Lathuillière / Artothèque de Caen, Lisa Sartorio / Musée de l'Armée, Lisa Sartorio / FRAC Auvergne, Marc Lathuillière / FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault Brunet / Bibliothèque nationale de France, Laurent Cammal, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin / ICP, International center of photography (New-York), Marc Garanger / Artothèque de Lyon, Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Musée Guimet, Frédéric Delangle / JP MORGAN Chase & Co (New-York), Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot / Coll. Entreprise Neufelize, Edouard Taufenbach, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual // Collection Pieter & Marieke Sanders (NL), Mustapha Azeroual / Coll. Ruth & Jim Grover (UK), Edouard Taufenbach, Marie Clerel / Coll. AM Art (Paris), Mustapha Azeroual, Michel Le Belhomme, Lisa Sartorio / Coll. Frédéric de Goldschmidt, Edouard Taufenbach / Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio / Coll. Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet / Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

Foires

Art Paris 2015-21 / Paris Photo 2016-2020 / Art Rotterdam 2021 / Unseen 2017-2019 / Photo London 2019 / Galeristes 2019-20 / Approche 2017-21 / Polyptyque 2018-19 / Photo Basel 2016

Collaborations & partenariats (sélection)

[Institutions publiques] Musée du Petit Palais - «Ici mieux qu'en face», L. Aëgerter / BNF - «Noir et blanc : une esthétique de la photographie», L. Cammal / CPIF et FRAC Normandie Rouen - «La photographie à l'épreuve de l'abstraction», M. Azeoual / Institut des Cultures d'Islam, Paris - «L'œil et la nuit», M. Azeroual / Centre photographique Rouen Normandie - «Science fiction», M. Azeroual / Centre d'art actuel Le Radar, Bayeux - «Faire surface», L. Sartorio / BnF, parcours associé - «Paysages français, une aventure photographique», T. Brunet, F. Delangle, M. Lathuillière, M. Le Belhomme / Mois de la Photo du Grand Paris, F. Delangle / CNAP, soutien aux galeries, participation à une foire à l'étranger - Unseen Amsterdam / CNAP, bourse de soutien à la 1^{ère} édition - *Melancholia*, T. Brunet, éd. P. Bessart / Centre Georges Pompidou - «Mutations-crétions/imprimer le Monde», T. Brunet / Institut du monde arabe et Maison européenne de la photographie - Biennale des photographes du monde arabe contemporain / Artothèque de Lyon, parcours Résonance de la Biennale de Lyon - «Créer c'est résister», L. Sartorio / NEMO, Biennale internationale des arts numériques - «L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences», T. Brunet / Maison de la photographie Robert Doisneau, Agence Révélateur - «Ex time & Out time» / Centre d'art contemporain de Meymac - «L'arbre, le bois, la forêt», M. Azeroual

[Institutions et entreprises privées] Christie's Paris - «Christie's Photo Guest», L. Millet / LE PARI(S) Semaine de l'art / Marais.guide / Paris Gallery Weekend / AM Art Films - M. Azeroual, L. Sartorio, A. Boudot / La Maison Molière, Off Rencontres d'Arles - «Radiance» et «Light Engram», M. Azeroual / Centre photographique Marseille - «Prix Polyptyque», Galerie Binome / Parcours ELLES X PARIS PHOTO de F. Escoulen - A. Boudot, L. Sartorio / Carte Blanche ADP X PARIS PHOTO - «L'abstraction dans la photographie française», E. Taufenbach / Rendez-vous à Saint-Briac, parcours d'art contemporain / Résidence Etant donnés, Aperture Foundation New York, Comité professionnel des galeries d'art, service culturel de l'ambassade française & FACE Foundation - T. Brunet / Collection Regard Berlin et Goethe Institut Paris - «Natur und industrie» / Variation Paris media art fair - T. Brunet, L. Sartorio / Prix coup de cœur Jeune Création, Art[]collector - T. Brunet / Bruno Dubreuil, conférences «Une autre histoire de l'art» / Sténoflex, initiation au sténopé, Galerie Binome

[Lectures de Portfolios] Futures Digital Festival / Rencontres d'Arles / Voies Off / Festival Circulation(s)/ Boutographies

[Membre de jurys] Certification formation continue ENSP Arles / EFET School Paris, diplôme fin d'année / La Bourse du Talent / Prix Abivax-Paris Photo / Festival Voies Off / Biennale de l'Image Tangible / Prix Polyptyque Marseille / Boutographies, Président de jury / Fotofilmic / Les Nuits Photographiques

[Expertise & Formation] Prix Le Bal de la Jeune Création, masterclass / SPEOS, module Photo Business / EAC Paris, masterclass / Eyes in Progress, mentorat / Photo-Forum, Metz, workshop / LeBoudoir 2.0, Off Rencontres d'Arles

[Communication] France Fine Art, parisart.com

Revue de presse

Beaux-arts Magazine, Le Figaro, Libération, ARTE TV, The Guardian, IDEAT, Le Journal des Arts, Lacritique.org, La Gazette Drouot, Les Echos, L'Œil, Art Press, Le Monde, Télérama Sortir, L'Express, Le Point, Point Contemporain, Camera, The New York Times, France Inter, Fisheye, Artension, The Steidz, France Culture, Fisheye, Diptyk, Le Quotidien de l'art, The Eyes, Gup, Source, Mouvement, Polka, Philosophie magazine, La Croix, Christie's, Huffington Post, CNN...

Actualité de la galerie

Les intermittences du cœur

16 mars - 30 avril 2021

duo d'artistes - Baptiste Rabichon & Fabrice Laroche

Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Assistante Alicia Abry
assistant@galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mar-sam 13h-19h et sur rendez-vous
+33 1 42 74 27 25 info@galeriebinome.com
www.galeriebinome.com

